

SIMON DU DÉSERT

Simon del desierto

DE LUIS BUÑUEL

FICHE TECHNIQUE

MEXIQUE - 1964 - 0h44

Réalisateur :
Luis Buñuel

Scénariste :
Luis Buñuel & Julio Alejandro

Photo :
Gabriel Figueroa

Montage :
Carlos Savage

Musique :
Raúl Lavista

Interprètes :
Silvia Pinal
(Le diable)
Claudio Brook
(Simón)
Enrique Alvarez Felix
(Frère Matías)
Hortensia Santovena
(La mère)
Francisco Reiguera
(Le Malin)
Luis Aceves Castaneda
(Le prêtre)
Antonio Bravo
(Le prêtre 2)
Enrique del Castillo
(Le mutilé)



SYNOPSIS Comme Siméon le Stylite, Simon vit en ermite sur une colonne. Un riche miraculé lui en offre une encore plus haute et plus belle. L'homme se livre à la prière, au jeûne et à la méditation. Lorsqu'il rend ses mains à un voleur à qui on les avait coupées en guise de châtiment, ce dernier s'empresse de gifler son fils. Il bénit des insectes car «ça occupe, et puis ça n'offense personne» mais est surtout en butte aux attaques du Malin, d'abord dans ses rêves : une danse oedipienne avec sa mère, qui vit mélancolique dans une hutte au pied de la colonne. Le diable lui apparaît sous plusieurs formes : une femme qui passe, une fillette au cerceau qui découvre ses cuisses et sa poitrine adulte, Jésus ricanant qui donne un coup de pied au doux agneau. Lorsqu'un «jet» les emmène ensemble à New York, peignés et la barbe bien taillée, Simon voit les beatnicks se livrer à une danse nommée «chair radioactive».

CE QU'EN DIT LA PRESSE

L'Aurore - S.N. 21/03/1969

Un apologue [de *La voie lactée*] où la pureté et la perversion



**CINÉMA[s]
LE FRANCE**

8 rue de la Valse 42100 Saint-Étienne

Le centre de Documentation du Cinéma[s] Le France, qui produit cette fiche, est ouvert au public du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30 et le vendredi de 9h à 11h45 et accessible en ligne sur www.abc-lefrance.com



Contact : Gilbert Castellino, Tél : 04 77 32 61 26
g.castellino@abc-lefrance.com

s'affrontent en un combat douteux (...). **Simon du désert** est un film simple et beau où le ricanement de Buñuel se fait entendre aussi bien que dans **La voie lactée**.

Canard Enchaîné - M.Duran, 23/04/69

Luis Buñuel se faisait la main avant de réaliser son chef-d'œuvre **La voie lactée**. Mêmes intentions, même humour espagnol cruel et macabre, même jeu de la foi, du désir et de la mort. Même sacca-ge des idées toutes faites et bien apprises, même conclusion ricanante et désespérée.

Combat - Michel Perez, 24/03/1969

L'idée maîtresse de **Simon du désert** est aussi celle de **La voie lactée**. Pour Buñuel, une seconde de vie au monde est de plus de prix qu'une éternité de félicités problématiques et les vains combats des pères de l'Église, les tentatives désespérées des hérétiques, les fureurs masochistes des anachorètes sont à des années lumière de la vraie vie, et très certainement les effets d'une ennuyeuse perversion de l'esprit humain.

Le Monde - L. Marcorelles, 25/03/69

Sans provocation gratuite, par les moyens les plus dépouillés, Luis Buñuel exprime, nous semble-t-il, à travers l'obsession religieuse, une même exigence d'absolu, absolu qui ne vaut que pour autant qu'il est équilibré par la présence active au réel, aux êtres et aux choses de ce monde. Donc, d'abord, présence à l'amour dans ce qu'il a de plus incarné. Si proche des préoccupations du christianisme, l'auteur de

Viridiana n'en aurait pas moins été, à une autre époque, gravement suspect... d'hérésie. Par-delà le christianisme, situé, responsable, qu'il tente de cerner, avec son penchant inné à l'intolérance.

Télérama - J. Siclier, 06/04/1969

Tout cela est drôle, comme les rapports de Simon avec les moines, avec le chevrier nain (qui semble sorti de **Nazarin**), avec la diablesse qui se déguise en petite fille perverse, en Christ façon image de Saint-Sulpice et mène le dernier assaut dans un cercueil à roulettes. C'est le goût de la blague surréaliste dont Buñuel ne se départit jamais lorsqu'il aborde les problèmes religieux pour critiquer le dogmatisme et exorciser le sentiment tragique de l'existence.

L'Humanité - S. Lachize, 22/03/69

[Un] morceau de choix (...). **Simon du désert**, c'est d'abord, dans l'œuvre de Buñuel, une sorte de film entracte, une petite symphonie inachevée, un divertissement en forme de métaphore.

France Nouvelle - Albert Cervoni

On dénonce certes l'ascétisme chrétien, la conviction imposée, le divorce des vérités idéales et des réalités de fait, mais sans jamais pouvoir, ni peut-être vouloir, s'en définitivement débarrasser. Evidemment, le film est à voir.

FILMOGRAPHIE

Un chien andalous 1928
L'âge d'or 1930
Terre sans pain 1932

Madrid 36 1936
Gran Casino 1946
El Gran Cavalero 1949
Los olvidados 1950
Les réprouvés
Suzanne la perverse
La Hija del engano 1951
Don Quintin
Une femme sans amour
La montée au ciel
L'enjoleuse 1952
Robinson Crusoe
El
Les Hauts de Hurlevent 1953
On a volé un tram
El rio y la muerte 1954
Ensayo de un crimen 1955
La vie criminelle d'Archibald de La Cruz
Cela s'appelle l'aurore
La mort en ce jardin 1956
Nazarin 1958
La fièvre monte à El Pao 1959
La jeune fille 1960
Viridiana 1961
L'ange exterminateur 1962
Journal d'une femme de chambre 1963
Simon du désert 1965
Belle de jour 1966
La voie lactée 1969
Tristana 1910
Le charme discret de la bourgeoisie 1972
Le fantôme de la liberté 1974
Cet obscur objet du désir 1977

[Documents disponibles au France]

Revue de presse importante
Positif n°72, 106, 108, 567
Cahiers du Cinéma n°171, 281, 553
Revue du Cinéma n°187
Luis Buñuel par Charles Tesson
- éd. Cahiers du Cinéma...